

# Flers. Prix Bayeux : un reporter de guerre au lycée Guéhenno



Les résultats des votes des lycéens seront dévoilés le jour de la remise du prix Bayeux, le samedi 10 octobre 2020. Ouest-France

Les lycéens de l'établissement Jean Guéhenno, à Flers, dans l'Orne, ont voté pour un des dix reportages en compétition pour le prix Bayeux Calvados-Normandie. Un reporter de guerre est venu échanger avec eux.

Des sièges rouges mais pas de pop-corn. Près de 100 élèves du lycée Jean-Guéhenno de Flers, dans l'Orne, ont visionné dix reportages de guerre sur grand écran. Dans le cadre de la 26<sup>e</sup> édition du [prix Bayeux Calvados-Normandie](#), qui récompense chaque année des journalistes pour leur travail sur des zones de conflit, les lycéens ont dû voter pour leur reportage favori.

## Une ambiance studieuse

Le lycée Guéhenno participe pour la 13<sup>e</sup> fois au vote. Cette année, l'établissement reçoit un nouvel invité d'honneur. Constantin Gouvy, reporter de guerre indépendant, fait son entrée dans la salle à 14h30. Après une courte présentation, la projection des reportages commence. Stylos en main, les lycéens restent silencieux.



Les lycéens ont fait preuve de concentration durant la projection des reportages. Ouest-France

« **Les élèves ont une grille d'analyse à remplir afin de les aider dans leur vote** », explique Quentin Duval, professeur d'histoire géographique. Des classes de seconde et de terminale assistent à la projection. Les terminales en spécialité histoire, anglais ou géopolitique ainsi que les secondes vont utiliser « **l'expérience de cette journée pour des projets scolaires ou pour les épreuves de fin d'année** », précise l'enseignant.

## **Cruelle réalité**

Après une heure de visionnage, les élèves sont appelés aux urnes. « **C'est vraiment touchant de voir ce qu'il se passe. Nous, on est ici, dans une bulle de sécurité, et de voir ça, ça ouvre les yeux** », confie Théo Villeroy, en terminale. « **C'est très réaliste : on s'y croirait presque. Les personnes et les enfants touchés par ces conflits... C'est triste de voir toute cette misère** », ajoute son camarade de classe, Nils Bergère.



Avant de voter, quelques élèves ont échangé, entre eux, leur avis sur les reportages visionnés.  
Ouest-France

« Les reportages m'ont interpellée. J'ai l'habitude de voir des vidéos sur les [Ouïgours](#) sur Instagram... Mais voir des reportages aussi sérieux, ça rend les choses réelles. En tant que musulmane, je me rends compte que de nombreuses personnes vivent dans l'injustice, c'est très effrayant », témoigne Tahinane Boukmouch, en terminale.

## 75 questions à poser

A la fin du vote, le reporter Constantin Gouvy se prépare à répondre aux questions des lycéens. « Ils en ont prévu 75, dont une bonne partie en anglais », se félicite Nathalie Bénard, professeure d'anglais. Les questions sont un peu hésitantes, mais le reporter se prête au jeu. Les professeurs déambulent dans les rangées en encourageant les élèves à s'exprimer. « Ils sont gênés. Prendre la parole devant autant de monde, c'est impressionnant. Il faut les pousser un peu », sourit Quentin Duval.



La prise de parole au micro devant tout le monde s'est avérée plus facile pour certains élèves que pour d'autres. Ouest-France

Après plus d'une heure d'échanges, la sonnerie de 17h marque la fin de la journée. Les rangs se vident. Les professeurs en profitent pour poser les questions qui les titillent. Et pour demander un autographe. Un reporter de guerre au lycée, ça n'est pas tous les jours !

Morgane EYMIN.